La maison dite "de Laval Turmel" a bien rempli son mandat

520 Notre-Dame nord

Le 22 octobre 2015, cette maison a été démolie… Son temps semble-t'il était révolu. Ces dernières années, ayant subi plusieurs inondations, le solage et la structure s'étaient fragilisés, rendant ainsi les réparations trop onéreuses pour être envisagées.

La nostalgie provoquée par cette situation nous ramène à nous remémorer le vécu de cette bâtisse centenaire, ainsi que des familles qui l'ont habité. Cette maison a surtout été le foyer de la famille Turmel, cela durant 3 générations et par la suite, Mme Réjeanne Vachon, y a grandement apprécié tout l'espace dont elle a disposé durant 36 années pour son commerce de coiffure ''Salon Vienca'' et son chez-soi qu'elle a partagé avec son fils Jean-Pierre.

Le premier Turmel à avoir possédé cette maison se prénommait Henri. Celui-ci l'aurait acquise, ainsi que toute la terre qui se rendait jusqu'au rang St-Gabriel, en 1909 de Marie-Louise Pomerleau. A la génération suivante, ce fut Alphonse Turmel qui l'a reprise et cela en 1918. Ces gens cultivaient la terre et faisaient l'élevage des animaux. Alphonse Turmel, dans le but d'apporter un peu d'argent supplémentaire à la maison, avait commencé la vente de lait dans son entourage. Sa fille Thérèse se rappelle de 4 cents la pinte.

C’est en 1945 qu’Alphonse Turmel a passé les rênes de sa ferme laitière en vendant le tout à son fils Laval, qui reprenait la relève. Celui-ci a développé la vente du lait et à l’âge de 34 ans, marié depuis 8 années à Emilia Jacques, il décida de fonder ‘’La Laiterie Turmel de Ste-Marie’’.

Inondation de 1917

Paraît-il qu’à une certaine période, au temps de Laval Turmel, la famille était très fière de leur cheptel, car ils logeaient 90 vaches dans leur grange, considérée comme la plus grande du secteur.

Maison de Laval Turmel vers 1960

Avant de devenir une grande entreprise comportant une quarantaine d’employés, la Laiterie Turmel a débuté très modestement… M. André Turmel me racontait qu’il y avait à l’arrière de la cuisine une rallonge équipée de quelques sortes de brosses installées au mur et celles-ci servaient au lavage des bouteilles. Après un bon nettoyage, elles étaient remplies et 2 fois par jour, 7 jours par semaines, le lait et la crème étaient livrés chez les clients avec la voiture à cheval.

M. Laval Turmel était conscient que d’offrir du lait pasteurisé à ses clients le démarquerait de la compétition et ferait la réussite de son entreprise. Donc, celui-ci s’est construit à l’arrière de la maison une usine de pasteurisation et y a engagé 3 employés.

Véhicules de livraison en 1961

Dans les années 1960, l'entreprise avait tellement évolué que M. Laval Turmel ne savait pas trop comment continuer à s'occuper des animaux, ainsi que de la laiterie. La suggestion, qu'il a trouvé farfelue au départ, de vendre les animaux et d'acheter le lait de producteurs a été finalement la solution à bien des problèmes. Fini, ''le train'' matin et soir et la corvée d'aller ''faire les foins'' sur la terre familiale ainsi que sur d'autres terres louées ou achetées à cet effet…

À force de travail et de ténacité, la Laiterie Turmel a pris beaucoup d'expansion…

En plus du lait, de la crème et du beurre, ils fabriquèrent du yogourt, des popsicles, des fudges et de l'excellente crème glacée.

Cependant, en 1975, un incendie très spectaculaire est venu affecter la famille Turmel, car en plus de leur grange, la maison de leur voisin M. Ludger Bilodeau a passé au feu. Il s'est avéré que la source de l'incendie était située dans la grange (en bois, c'est bien sûr) qui servait d'entrepôt.

Celle-ci a été détruite ainsi que 3 camions, une automobile et divers contenants.

Dans la vie de toute entreprise, il y a des périodes plus difficiles que d'autres et c'est sûr que la période suivant l'incendie en fut une.

Les Turmel, André aidé de son épouse et de son père Laval, se sont relevés et au fil du temps, la laiterie a continué à évoluer et diversifier ses produits.

C'est en 1977, que la ''Laiterie Turmel', a été vendue à la ''Grande Coopérative Laitière du Sud du Québec''. La tendance pour la production laitière s'étant dirigée vers les grosses coopératives, ce fut la fermeture de l'usine.

A ce moment-là, André Turmel (propriétaire) était âgé de 35 ans. La compagnie ''Agropur'' connaissant son expérience et son potentiel l'a engagé pour devenir l'un de leur Directeur d'Usine. Il a donc travaillé pour Agropur à Québec un certain temps et ensuite à Sherbrooke et d'autres secteurs, jusqu'à sa retraite.

Laval Turmel, le fondateur de ''La Laiterie Turmel'' est décédé en 1980 à l'âge de 69 ans. Il a toujours vécu dans cette maison du 520 Notre-Dame nord.

Laiterie Turmel

Objets souvenirs nous rappelant la Laiterie Turmel
Gracieuseté de la famille, anciens employés, ainsi que d'amis Facebook

Mme Réjeanne Vachon y a vécu 36 années.

Mme Réjeanne Vachon (propriétaire du salon de coiffure ‘’Salon Vienca’’) a habité cette maison durant 36 années. Au début comme locataire et à partir de 1981, comme propriétaire.

Au fil de ce temps, plusieurs personnes sont entrées régulièrement dans son salon. Ceux-ci racontent qu’ils aimaient bien le cachet un peu patrimonial de cette bâtisse et appréciaient de plus les belles fleurs de Réjeanne.

Celle-ci m’a raconté que ce n’est pas sans un peu de nostalgie qu’elle a décidé de se départir de son chez-soi… Dans ce cas-ci, la raison l’a emporté sur les sentiments. Réjeanne s’est préparée graduellement à la démolition, en se relogeant et en se réaménageant un nouvel appartement.

Bonne chance Réjeanne dans ta nouvelle vie et merci pour ta générosité.

Un grand merci aussi à Mme Thérèse et MM Jean et André Turmel pour l’apport de photos et informations.

Démolition au matin du 22 octobre 2015
Une page d’histoire a été tournée

Note : Les bâtiments situés à l’arrière de la maison avaient été vendu au fil du temps à l’entreprise ‘’Bonneville Portes et Fenêtres’’.